

droite Edouard, roi d'Angleterre (+1066).

Dans l'abside : à gauche, le vitrail dédié à Pierre est le seul à être signé et daté : Guérithault (verrier de Poitiers), 1870 ; le vitrail d'axe représente la Lapidation d'Etienne, patron de l'église, surmonté de la Trinité, avec les armoiries du cardinal Pie ; à droite, Siméon couronné (peut-être le saint Siméon qui a donné son nom à une commune de l'Orne et qui « reçut la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment »).



Dans le bras gauche du transept, le grand tableau de l'Assomption est un don de l'empereur Napoléon III en 1868.



Les statues modernes sont peu nombreuses : dans la nef, Radegonde et Thérèse de l'Enfant Jésus ; dans le bras gauche du transept, Joseph portant l'Enfant Jésus.

À droite de l'entrée, la liste des morts de 1914-1918 et de 1939-1945 : « Les fils auront leur demeure et leur lignée subsistera ».

L'église reste entretenue avec soin avec l'aide des artisans locaux.

© PARVIS - 2007

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Vouneuil-sur-Vienne (Vienne)

l'église Saint-Etienne



« J'ai désormais choisi et consacré
cette maison, afin que ton Nom y
soit à jamais »

(2 Chroniques 7, 16)

Autre mobilier

Il y a quatre cloches, les deux dernières ont été bénies en 1891.

Le devant de l'ancien autel, représentant le Christ entouré des évangélistes (de l'atelier de l'abbé Jean-Baptiste Bény), a été déposé derrière les fonts baptismaux. La belle grille récente (vers 1970), qui entoure la cuve baptismale octogonale, a été réalisée par M. Robert avec les éléments récupérés de l'ancienne grille du chœur.

Le chemin de croix, érigé en 1875, est un don de Jules Deniau, au nom de son épouse, Marie-Anne Deniau-Peltier morte à Paris en 1874.

Les tableaux (1,16 m de haut sur 0,97m) furent copiés par la maison Cabane de Paris (84 rue Bonaparte) sur l'œuvre originale du peintre poitevin Perreault (1832-1908) dont neuf stations d'un chemin de croix sont conservées au musée Sainte-Croix de Poitiers.

Un long passé

Un nom gaulois, des substructions de maisons romaines, et bien sûr le souvenir de la bataille livrée par Charles Martel aux Arabes en 732 (à Moussais-la-Bataille pense-t-on) témoignent, qu'au-delà de la construction récente de l'église actuelle, Vouneuil a un long passé. Son église est citée pour la première fois vers 1080, et est acquise à la fin de ce siècle par l'abbé de Saint-Cyprien de Poitiers. Jusqu'à la Révolution, le curé sera à la nomination de l'abbé de Saint-Cyprien.

Le patron de l'église est saint Etienne, diacre qui prêcha le Christ avec tant de succès que les juifs, l'accusèrent de blasphème et le lapidèrent, en faisant ainsi le premier martyr de la nouvelle religion (Actes des apôtres, chapitre 7).

Au milieu du 19^e siècle, l'église, sise dans le vieux bourg était trop petite et devait être reconstruite. A la suite d'une consultation des fidèles, il fut décidé de la reconstruire en un lieu nouveau, bien dégagé, qui de ce fait est devenu aujourd'hui le centre de la petite ville.

L'église nouvelle

L'église a été construite sur les plans de M. Godineau de La Bretonnerie, de Châtellerault, par M. Gallois, architecte à Chinon, et par les entrepreneurs Gabilla, de Prinçay, et Rabeau, de Châtellerault.

La première pierre a été bénie le 26 mars 1865. Les travaux ont duré deux ans et demi, et l'église nouvelle a été consacrée par Mgr Pie, évêque de Poitiers, le 28 octobre 1867.

L'édifice a 36 m de long sur 9 de large. On a adopté un style de transition du roman au gothique. Le clocher, tout en pierre, est bâti au milieu de la façade ; haut de 47 m, il se trouve entre les fonts bap-

tismaux (à gauche) et l'escalier d'accès à la tribune et au clocher.

La nef comprend trois travées aux voûtes quadripartites. L'autel, sur trois cylindres de pierre, a été installé au centre du carré du transept pour la célébration face au peuple, à la suite du concile de Vatican II (1962-1965). Le chœur comprend une travée droite sur laquelle s'ouvre une petite abside pentagonale percée de trois baies néogothiques.

Le mobilier de l'ancienne église

Sont conservés de l'ancienne église deux statues et un tableau, des 17^e – 18^e siècles, inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques en 2003.

Sur le tableau, en médiocre état, placé près des fonts baptismaux est représentée la Lapidation de saint Etienne, le patron de l'église.

Dans le bras gauche du transept, contre le mur nord, se trouve une statue en bois de la Vierge.

Est visible dans la sacristie une belle statue, en bois peint, de saint Yves, juge ecclésiastique du diocèse de Tréguier, prêtre, avocat des pauvres et des orphelins (1263-1303), canonisé en 1347 ; c'est le patron de la Bretagne.



Les vitraux de la nouvelle église

Les vitraux représentent une belle galerie de saints et de saintes.

A la façade ouest, le Sacré-Cœur.

Dans la nef, coté nord (à gauche) : Bruno (+ 1101), le fondateur de l'ordre des chartreux ;

Isidore (vers 1070-1130), de Madrid, un valet de ferme. Sa vie teintée de légende le montre fidèle à la prière et au secours des pauvres. Canonisé en 1622. Son culte parti d'Espagne, s'est diffusé jusqu'au Tyrol. Il est le patron de Madrid et des laboureurs. Il a pour attribut une gerbe (comme ici) ou un instrument agricole ;

Louis (1214-1270), roi de France, représenté avec la précieuse relique de la couronne d'épines du Christ qu'il acquit et pour laquelle il fit bâtir la Sainte-Chapelle à Paris.

Dans la nef, côté sud (à droite) : Cécile, martyre romaine, avec son attribut un orgue, patronne des musiciens ; Marguerite ; Germaine Cousin (v 1579-1601, canonisée en 1867). Née à Pibrac, près de Toulouse. Cette humble bergère mènera une vie de service et de prière. Elle a pour attributs une houlette et des fleurs qui s'échappent de son tablier.



Au transept : à gauche, la Mère de Dieu, entre les médaillons d'Anne, sa mère, et de Joseph, son époux ; à droite, Radegonde, reine des Francs, fondatrice de l'abbaye Sainte-Croix de Poitiers (+587), entre les médaillons d'une hostie au-dessus d'un calice, et d'un ostensor.

Dans le chœur : dans la travée droite du chœur, à gauche Augustin (354-430), évêque d'Hippone (Algérie), docteur de l'Eglise, et à